

LE MATIN

QUOTIDIEN

ABONNEMENTS :

PAR MOIS 1 GOURDE.

DÉPARTEMENTS & ÉTRANGER :
frais de poste en sus.

DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas remis.

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal, s'adresser à M. Arthur ISIDORE.

UNE ENQUÊTE

Un jour, le directeur du « Matin » se vit interpellé par un des convives de l'Hôtel Bellevue qui, attablé en face de son déjeuner du midi, tenait en main le numéro du jour qu'on venait de lui remettre. C'était un français aux façons très distinguées et sa mentalité que vous allez bientôt connaître, me le fit apparaître de très vieille souche.

L'article qui le faisait ainsi sursauter était mon étude sur les formations sociales, et quand notre directeur se trouva assez près de lui pour que la conversation pût être engagée, mon lecteur débita à haute voix la phrase suivante qui, apparemment, l'avait particulièrement frappé, et pendant sa lecture, il soulignait le passage du doigt :

« En observant les phénomènes sociaux et en rapportant l'état actuel des sociétés à leur mode de formation, il en est résulté cette constatation que les pays à formation communautaire sont manifestement en arrière de ceux qui ont évolué d'après la formation particulariste. »

— Eh bien ? risqua le directeur du « Matin », comment le trouvez-vous donc ?

— Je le trouve un peu... osé.

— Vraiment ?

— Manifestement en arrière ! protesta l'abonné ; comment en arrière ? à quel point de vue ?

— Mais à tous les points de vue...

— Excepté au point de vue intellectuel, répliqua le Français avec précipitation et une pointe de fatuité.

— J'allais le concéder, dit mon directeur en s'inclinant, si vous me laissez le temps d'achever ; aussi bien, c'est le seul point de vue qui vous laisse un peu à l'aise.

— Le seul ! le seul ! conclut en se renfrognant mon Latin, mais cela compte !...

Clément Magloire sourit en me jetant un regard du coin de l'œil, car, j'étais témoin de la scène, et posa à son tour cette question en ayant l'air

de s'attendre à une réponse déjà entrevue :

— Est-ce que vous connaissez M. Demolins, votre compatriote ?

— Parfaitement ; je le connais bien.

— Comment appréciez-vous donc ses idées ?

— M. Demolins, je trouve, est un...

matérialiste. L'intéressant convive se leva après ces paroles, ce qui mit fin à la conversation et mon directeur vint conclure sur mon épaule qu'il frappa de sa paume : « Tous les mêmes, hein ? »

Je parlerai demain du prétendu matérialisme de Demolins et de son école, ce qui me retient aujourd'hui, c'est la supériorité intellectuelle des pays à formation communautaire.

Vous avez dû lire comment M. Brioux, dans *la Française*, a soulevé les rancunes de ses compatriotes contre les écrivains et critiques français qui médisent si facilement de la France. Cela a suggéré aux *Annales politiques et littéraires* l'idée de demander à quelques personnalités étrangères leur opinion sur le pays des Français ; et la revue française se montre complètement enchantée du résultat de cette consultation.

Vous allez voir s'il y a de quoi.

La supériorité française est incontestable au point de vue intellectuel. Je n'ai, pour ma part, pensé à le nier dans aucun des articles publiés jusqu'ici dans ce journal, et quand on signale la décadence française, ce n'est certainement pas à ce point de vue. Au contraire sur le terrain de l'intellectualité pure, il y a en France *pléthore* plutôt que *anémie*. Malheureusement, et en dépit de l'assertion de M. Henri Mazel, on n'aperçoit pas ce « lien aussi étrange que certain » qui devait « rattacher la grandeur spirituelle d'un pays à sa grandeur temporelle », et, malgré soi et ses secrètes sympathies, on est obligé de vérifier la loi sociale dont j'ai déjà parlé et qui est que « la supériorité intellectuelle et littéraire n'est pas une manifestation de la supériorité sociale. »

Il est vraiment curieux que la science sociale ait recruté ses adversaires plus particulièrement dans la puis-

sance intellectuelle et dans la puissance politique et je crois pouvoir expliquer le fait en France en disant que les progrès de cette science sont, par nature, inversement proportionnels à ceux de la politique et de la haute intellectualité. On croit alors faire bonne œuvre en faisant résistance, au grand détriment de l'amélioration sociale.

C'est ce sentiment qui porte M. Drumont à nier que l'infériorité sociale française soit la résultante de la mentalité des Français et à reprocher à M. Demolins de n'avoir pas dit qu'elle résulte de ce fait que « ce sont des juifs et des cosmopolites qui gouvernent eux-mêmes la France, derrière les hommes d'État grotesques qui ne sont que leurs domestiques. » C'est ce sentiment qui anime M. Camille Pelletan lorsqu'il accuse si injustement M. Demolins d'être un « savant réactionnaire, qui, sous prétexte d'initiative privée, organiserait la domination patriarcale de la grande propriété terrienne et du capital industriel. »

C'est enfin ce même sentiment qui a porté les *Annales politiques et littéraires* à faire sa grande consultation internationale afin d'entendre une fois de plus proclamer l'incontestable supériorité intellectuelle française : c'était vraiment enfoncer une porte ouverte. Aussi bien, l'espagnol Ibanez, « romancier célèbre et député très écouté aux Cortès », s'est-il trouvé fort à l'aise pour faire sa déposition :

« Je ne saurais parler de la France sans la partialité d'un amoureux fervent... Si l'Espagne est notre mère, la France est notre éducatrice. Pour beaucoup d'entre nous : écrivains, artistes, penseurs, le soleil qui rechauffe nos cœurs s'élève chaque jour de l'autre côté des Pyrénées... France glorieuse, initiatrice des peuples, orgueil des Latins !... Si, pour le malheur des idées modernes, revenaient pour toi, des jours d'épreuve et de danger, nous sommes ici nombreux qui, sans être de tes fils, nous précipiterions à ta défense. »

Hélas ! quand, au plus fort des récents démêlés marocains, la France eut senti le besoin de n'être pas seule, elle ne pensa pas à jeter les regards

de l'autre côté des Pyrénées, et elle dut se sentir suffisamment ragaillardie par le tonique de l'entente cordiale.

Le colonel Goëdke, le « plus grand écrivain militaire allemand » est à son tour consulté. Le bon Sergines trouve que son langage « reconnaît la puissance de nos forces militaires »

Voici pourtant ce que dit le colonel allemand :

« Vous m'excuserez si je ne puis pas satisfaire votre désir dans la mesure que vous sollicitez. Néanmoins, je peux affirmer que votre armée est une des plus puissantes du monde, après un travail de plus de trente ans, travail énergique et couronné de succès. . . . Je regrette infiniment de ne pas assez connaître vos troupes pour les juger dans les détails. »

Il est parfois difficile de concilier la courtoisie du galant homme avec le souci de dire la vérité.

Enfin, sir Charles Dilke, « le célèbre homme d'Etat anglais, » parle à son tour et voici son opinion résumée en cinq lignes, sans aucun souci de plaire, avec un peu la rudesse de l'homme véridique.

« Point n'est besoin, cher monsieur, de faire sanctionner, par une enquête internationale, la supériorité de la France au point de vue littéraire et artistique. Tout le monde est d'accord pour lui donner la première place. Au point de vue économique, je trouve que vos budgets sont trop élevés. . . »

FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Observatoire

DU

SÉMINAIRE COLLÈGE St-MARTIAL

JEUDI 30 MAI

Baromètre à midi 761,7

Température) minimum 23,6
maximum 32,8

Moyenne diurne de la température 28,0

Le ciel a été très nuageux dans l'après-midi. Les nuages inférieurs viennent de ENE ; Orage au sud à 2 heures du soir. La brise de mer faible. Eclairs toute la nuit. Le baromètre est remonté sensiblement.

J. SCHERER

Chambre des Députés

Séance de Mercredi 29 Mai 1907.

La Chambre a sanctionné deux procès-verbaux en date des 27 et 29 courant. Après avoir dépouillé sa correspondance, elle a simplement entendus quelques rapports de Comités.

Collège Louverture

Enregistrons avec plaisir que l'intéressante série des conférences pratiques organisées par M. Lhérisson, directeur du collège Louverture, se poursuit régulièrement, pour le plus grand profit des élèves de cet établissement scolaire.

Mercredi dernier, c'était M. J. Salomon, avocat, ancien professeur qui traitait de l'Épargne, son utilité et son importance.

Un élève de seconde a été invité ensuite à faire pour ses condisciples un résumé de cette conférence dont la partie utilitaire n'a pas échappé aux jeunes citoyens qu'on prépare à la vie de travail et de l'effort.

Tribunal de Cassation

SECTION CRIMINELLE

Audience du Mercredi, 27 Mai 1907

Présidence de Mr le vice-Président Ernest Bonhomme.

Le Tribunal prend siège à dix heures et demie du matin et prononce les arrêts suivants :

Celui qui casse et annule le jugement du tribunal correctionnel de Jérémie, en date du 6 Mars 1907, rendu entre Antoine Clermont et Séméra Fierre.

Puis entend la plainte contre le Juge de Paix des Verrettes.

Le Ministère Public, Elie Curiel, dépose ses conclusions.

Le rôle épuisé, le siège est levé.

La vitesse des Trains

Une étude récemment publiée en Allemagne sur la vitesse comparée des trains dans le monde, confirme cette vérité déjà connue que ce sont les trains français qui d'une façon générale, vont le plus vite. Seuls peuvent lutter avec eux certains trains anglais et américains. Mais la moyenne des vitesses réalisées en Angleterre et en Amérique est inférieure à celles des chemins de fer français.

Certains trains de luxe du Nord français franchissent les 298 kilomètres de Paris à Calais en 3h. 15m. avec une vitesse moyenne de 91 K. 700 ; la vitesse de Paris et Amiens est encore plus considérable ; elle atteint environ 100 kilomètres.

Aux Etats-Unis on cite les Atlantic City Flyers qui circulent entre Camden, faubourg de Philadelphie et Atlantic City Place, située à 96 k. 540 de cette ville, et que desservent deux compagnies concurrentes luttant de vitesse.

Le meilleur train à Philadelphie and Readrig Railway fait ce trajet à la vitesse moyenne de 90K. 350 à l'heure.

Exceptionnellement, certains trains anglais ont atteint des vitesses moyennes de 101 kilomètres entre Londres-Victoria et Brighton ou entre Paddington et Plymouth (344 k.) mais il s'agit de cas exceptionnels et non d'horaires fixes. Pour rattraper un retard, il arrive aussi fréquemment chez nous que les trains du Nord atteignent une moyenne de 110 et même de 115 kilomètres à l'heure.

L'officiel

Le *Mouleur* de mercredi 29 mai contient, dans sa partie officielle, le sommaire qui suit :

Loi sanctionnant le contrat relatif à la concession et à l'établissement d'une Banque Agricole et Industrielle en Haïti. — Contrat y annexé. — Arrêté de grâce du nommé BARON ALTIDOR AMBROISE. — Avis ministériels. — Circulaire du Secrétaire d'Etat des Finances et du Commerce aux Directeurs des Douanes de la République. — Séance de la Chambre des députés en date du 13 Août 1906. — Ordonnance du Doyen du Tribunal civil de Saint Marc.

Bracelet perdu

Il a été perdu hier après-midi à la fête de charité des Sœurs de la Sagesse un bracelet en or appartenant à Madame Joseph Dina.

Bonne récompense est promise à celui qui le retrouvera et l'apportera à Mr Joseph Dina, au Café du port.

Hotel Bellevue

DÉJEUNER DU 31 MAI

MIDI A 2 HEURES

Prix : G. 2.50

Melon d'Espagne glacé

Ox tongue

Saucisses au chou

Fricassée de morue aux pommes

Filet mignon au cresson

Haricots verts sautés

Riz blanc au gras

Crème à la vanille

Café

1/2 Vin

TRIBUNE DU "MATIN"

Echo de Jérémie

Dimanche 19 Mai à 4 heures précises de l'après-midi, une assistance choisie de jeunes gens s'était réunie dans les salons de Mr et Mme Stoodley, pour fêter le baptême d'une poupée.

La cérémonie particulièrement a eu un caractère des plus grandioses, Mr V. Blanchet, avec une gracieuse bonhomie se chargea en . . . prêtre pour la circonstance, et tenant légèrement la branche de bois lui servant d'hysope, il n'aspergea non seulement la tête de l'enfant, tel le prescrit le cérémonial, mais tous les invités à la ronde.

Après le baptême, tandis que parrains et marraines se tenaient en chaîne par les bras, prêts à s'élaner dans le tourbillon d'une valse folle qu'exécutait Mlle Drouin, un silence profond vint trancher tout d'un coup les suaves accords du piano pour laisser la parole à un des parrains.

Nous ne saurions trop regretter de ne pouvoir présenter ouvertement au public ce beau parleur dont voici l'occasion favorable pour nous de faire valoir le mérite à ceux qui l'ignorent ; mais, trop modeste malheureusement, il préfère se garder toujours sous le voile de l'embryon, mettant bien en pratique ce sage précepte que le hâtif coup d'épingle porté au cocon avant l'époque parfaite de son éclosion, ne donnera au fœtus qu'une existence éphémère. Nous nous contenterons seulement de dire que le discours circonstancié qu'il adressa « au chœur de visibles sylphides » pour nous servir de sa propre expression, lui a valu les plus chaleureux applaudissements ; et nous sommes encore à nous ressouvenir de quelques lambeaux de ses phrases qui nous sont restés à l'oreille comme des airs de suaves chansons.

Matntenant, à la danse ! Compères et commères partent ; l'on semble être transportés chez Terpsichore tant la volupté des sons qu'éveille la pianiste sur les touches d'ivoire est ensorcellante, dolente même ! On est encore plus émoustillés quand Mr A. Clérié, avec son art impénétrable de

mélomane émérite, exécute « Dolorès ». A bien entendre cette valse si fine, — quoique nous ne soyons musiciens — mais avec ce sentiment d'esthétique que nous avons au fond de l'âme, il ne nous a pas été difficile de remarquer que cette musique avait atteint un haut degré de perfection. Aussi, avec quel enthousiasme, les compères joyeux s'emparèrent de leurs commères gentilles pour se bercer sous le souffle endormeur de « Dolorès ». A cette valse, succédèrent divers morceaux ; de temps en temps seulement, on se reposait un peu pour permettre aux danseuses de rafraîchir leur palais, et la danse recommençait après, bruyante et légère, tantôt une polka, tantôt une contredanse, par moment une méningue que grands et petits dansaient. A constater avec quelle ardeur, ces jeunes gens se glissaient sur le plancher ciré, l'on se fit une assez juste idée de l'état de privation d'amusements qui pèse sur cette jeunesse jérémiennne. Hélas ! Les distractions sont bien rares ! On voudrait bien se divertir, toujours, éperdument ; mais une sorte de crainte ridicule et naïve en jetant ses vetos, semble éloigner les deux sexes, chacun à un antipode contraire. Ainsi, les garçons pour s'amuser et fuir un peu ce milieu ambiant et déprimant, vont toujours à un éternel foot-ball ; et les jeunes filles, avec une régularité de nonnes, et pour la même raison, s'en vont aux vêpres chanter les louanges du Seigneur ; la vie continue ainsi : les dimanches se succèdent et se ressemblent tous.

L'on juge maintenant de quelle exubérance de joie s'était enivrée cette jeunesse concentrée. Elle ne voulait pas laisser taire le piano pour une minute même d'inter-valle.

Enfin, les heures s'écoulaient joyeuses et rapides. On aurait bien voulu danser jusqu'au jour mais la fatigue gagnait tout le monde et à huit heures, aux échos mourants de « Bonsouè dam » il fallut bien songer à quitter ces plaisirs si doux.

Mais, ô aimables jérémiennes, il est temps de secouer cette lourde torpeur et de jurer de vos seize ans. Nous souhaitons volontiers que ce premier élan pour sortir de l'habituelle monotonie de nos mœurs ne reste pas sans suite et se répercute dans toutes les autres familles.

En attendant, à quand le retour ?

MARQUIS DE X X X.

Jérémie, le 20 Mai 1907.

Nouvelles Étrangères

DÉPÊCHES REÇUES CE MATIN

PARIS. — Rente 94,70. — Le Conseil des Ministres ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières, s'occupa du renvoi de la classe de 1903 ; le Ministre de la Guerre déclara qu'il acceptera la date du 12 juillet au lieu du 17 mai, il repoussera celle du 29 juillet et posera au besoin la question de confiance.

A l'issue du Conseil M. Clémenceau reçut la visite de MM. Berteaux président et Leheisse rapporteur de la commission de l'armée, leur communiquant la décision du Conseil.

La Chambre commença aujourd'hui la discussion sur le renvoi de la classe de 1903. M. Treignier prend la parole pour discuter le projet.

Les souverains de Norvège arrivés hier à 4 heures à la gare du Bois de Boulogne furent reçus par M. et Madame Fallières, accompagnés de tous les Ministres et Présidents des Chambres. Conduits à l'Hotel du Ministère des Affaires Etrangères, ils dînèrent ensuite à l'Elysée où des discours furent prononcés. Aujourd'hui les souverains, accompagnés de M. et Madame Fallières, visitèrent les Invalides et iront à l'Hotel-de-ville.

M. Thomson, Ministre de la Marine, arrivé à Bordeaux hier soir visita l'exposition maritime et assista ce matin, au lancement du cuirassé « Vérité ». Le lancement a parfaitement réussi, quoique pour la première fois le navire ait reçu préalablement ses machines, chaudières et le cuirassement des tourelles sans canons et mâts. M. Baron qui dirige les chantiers de la Gironde a été nommé Officier de la Légion d'honneur.

Le général Pendezec, membre du conseil supérieur de la guerre, passe au cadre de la réserve.

Le Président du Conseil Municipal remit au roi une médaille en or commémorative et à la reine Maud un superbe écrin contenant une chaîne de quatre rangs de pierres avec brillants et turquoises ; ils assistèrent ensuite à une soirée de gala. Les souverains visitèrent aujourd'hui le château de Versailles et quitteront Paris demain matin. Il est décidé que le Président rendra visite aux souverains et ira à Christiania avant la fin de l'été.

La reine d'Angleterre rendit visite ce matin à la reine de Norvège, sa fille.

M. Barthou, accompagné de M. Grosdidier, député de la Meuse, quitta Paris se rendant à Nancy où il visitera le nouveau bassin minier.

La Chambre des Députés a décidé aujourd'hui de nommer une commission chargée de fixer un jour de fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Quelques journaux se disent en mesure de démentir la nouvelle publiée récemment d'après laquelle la France aurait formellement renoncé à son protectorat sur les Chrétiens d'Extrême-Orient.

L'accord franco-japonais est définitivement conclu. M. Kurino, Ambassadeur du Japon, M. Pichon Ministre des Affaires Etrangères, échangeront les signatures à la fin de la semaine.

LIGNE HOLLANDAISE

Le Steamer « PRINS FREDERIK HENDRIK » venant de New-York est attendu ici, lundi prochain, 3 juin et suivra probablement le même jour pour Saint-Marc, Petit-Goâve, Cayes, Jacmel et Curaçao.

Port-au-Prince, le 31 Mai 1907.

GERLACH & Co, AGENTS.

Banque nationale d'Haïti.

Conformément aux instructions du Secrétaire d'Etat des Finances, la Banque Nationale d'Haïti a l'honneur d'informer les intéressés qu'ils peuvent, à partir de ce jour, toucher à ses guichets sur les emprunts suivants :

GOUVERNEMENT D'HAÏTI 6 o/o — 11e répartition de un pour cent (1 o/o) intérêts du 1er Avril au 31 Mai 1907.

GOUVERNEMENT D'HAÏTI 3 o/o. 11e répartition demi pour cent (1/2 o/o) intérêts du 1er Avril au 31 Mai 1907.

Contre reçus et sur présentation des Bons.

Port-au-Prince, le 17 Mai 1907.

Conformément aux instructions du Secrétaire d'Etat des Finances, la Banque Nationale d'Haïti a l'honneur d'informer les intéressés qu'ils peuvent à partir de ce jour, toucher à ses guichets sur les emprunts suivants :

Emprunts Consolidés 1900 12 o/o. 2e répartition : 10 o/o sur le solde dû des intérêts de Mai et Juin 1905 (égale à la 1ère répartition).

Emprunts Consolidés 1900 6 o/o. 2ème répartition 10 o/o sur le solde dû des intérêts de Mai et Juin 1905 (égale à la 1ère répartition).

Emprunts réunis — 2ème répartition. 10 o/o sur le solde dû des intérêts du 16 au 30 Juin 1905 (égale à la 1ère répartition.)

Dette intérieure convertie et consolidée 5 o/o — 2ème répartition : 10 o/o sur coupon N° 10 échéance de Juillet 1905 (égale à la 1ère répartition.)

Contre reçus et sur présentation des bons.

Port-au-Prince le 17 Mai 1907.

Langue Anglaise

Le caractère cosmopolite de la vie moderne est tel, que les connaissances d'une seule langue ne permettront plus à un individu de répondre aux exigences de ses relations, de son activité et même de son existence. C'est pourquoi toute personne, homme ou femme, qui est à mesure de faire face à une telle nécessité, même au prix d'un sacrifice, doit cultiver les langues vivantes, surtout les plus répandues : l'anglais et l'espagnol, à côté du français, cette belle langue de la diplomatie et du raffinement.

Pour un prix très raisonnable, Monsieur J. J. DESCE, Ancien professeur au Lycée National de la Capitale.

Se met à la disposition du public pour des leçons dans ces trois langues.

S'adresser au No 97, Rue de la Révolution, dite de l'Enterrement,

Bouquets modern-style

A vendre

Chez Mme CHARLES DUPLESSY.

BOIS-BADÈRE

(A côté de la chapelle St-Antoine).

COMPAGNIE P. C. S.

AVIS

A la suite de l'ouverture du Trafic de la ligne de Carrefour, le public est prévenu que l'horaire suivant est provisoirement adopté.

Départ de la Gare du Nord

6 h. à m. (jusqu'à CARREFOUR)
7.45 " " "
9.30 " " "
11.15 (s'arrête à Bizoton)
12.30 p. m. (jusqu'à CARREFOUR)
2.15 (s'arrête à Bizoton)
3.30 (jusqu'à CARREFOUR)
5.15 " " "
7 " " "

Départ de Carrefour

de CARREFOUR 6h. 45 a. m.
" " 8.30
" " 10.15
de Bizoton 11.45
" CARREFOUR 1.15 p. m.
" Bizoton 2.45
" CARREFOUR 4.15
" " 6
" " 7.45

Le nouveau Trafic avec application de l'horaire ci-dessus commencera à partir de dimanche matin 26 courant par le train de 9 h. 30. Les premiers trains de ce jour, ceux de 6 heures et de 7 h. 30 courront selon l'ancien horaire et s'arrêteront au pont de Thor, comme d'habitude.

Les Prix des passages sont :

1 ^e et II ^e cl. jusqu'au Pont de Thor	0.30.	Au delà, jusqu'à Carrefour	0.50
En fourgon " " "	0.10	" " "	0.20

Les nouvelles Stations après le Pont de Thor sont :

THOR, poste militaire
COTTE, plage
COTTE, moulin
CARREFOUR.

et vice versa

LA DIRECTION.

PHOTOGRAPHIE

J. M. Duplessy

120. RUE DU CENTRE, 120

Entre les pharmacies Bayard et Théard

Travaux soignés

SPECIALITÉ :

Agrandissements au photo crayon.

Reproductions.

Nouveautés

Prix modérés.

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et détail, — de chaussures en tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, rue des Fronts-Forts, 23

PORT-AU-PRINCE (HAITI)

VOULEZ-VOUS avoir un bon accord et réparateur de Pianos ?

Adressez-vous sans crainte des conditions, à Me. Arthur Bonnefil — artiste pianiste — Professeur de Musique.

81 RUE TIREMASSE 81

Quartier St. Joseph

Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

L. HODELIN

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris.

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, casimir alpaca, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de casimir, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Prix modérés défiant toute concurrence.

Spécialité de Costumes de nocces. — Coupes Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi des Costumes militaires, habits brodés dolmans, tuniques, habits carrés, etc etc, de tous grades.

RHUM-SYLVAIN

Produit de l'Usine St. Michel (Arcahaie)

Vieillessement naturel jusqu'à 12 et 15 ans.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Veute en gros et en détail.

Maison M. Sylvain

43, Rue des Fronts-Forts.

CHEZ MADAME ARTHUR BONNEFIL

81 Rue Tiremasse, 81

QUARTIER ST.-JOSEPH

ON TROUVE :

Huile de coco pure (en gros et en détail.) Amidon, Arrow-root des Cayes, Œufs de poules américaines pour donner à couvrir aux poules du pays chocolat (de Jérémie), beurre frais (des Cayes.)

C'est incroyable Pour la Toilette

Malgré tous les savons antiseptiques, toutes les eaux de toilette que vous avez déjà employées, sans succès, n'hésitez plus maintenant à essayer le Lait virginal antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui a pour vertus incontestables d'enlever les boutons au visage, de lui donner une souplesse agréable de l'embellir et de conserver la fraîcheur du teint.

MODE D'EMPLOI : — Se laver la figure 2 ou 3 fois par jour avec un peu de ce lait dans de l'eau froide.

Prix du flacon G 1.00

PLUS D'AUTRES!

Servez-vous maintenant de la Poudre dentifrice antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui convient à la toilette et à l'antiseptie de la bouche. Elle est douée d'une saveur et d'un parfum rares, elle rafraîchit la bouche, conserve les dents, les préserve du tartre et de la carie, maintient leur blancheur. C'est un spécifique qui prévient les inflammations des gencives causées par l'usage des préparations mercurielles.

MODE D'EMPLOI : — Au moyen d'une brosse légèrement mouillée et imprégnée de la poudre dentifrice on frictionne les gencives et les dents.

Dépôt Général : pharmacie St-Antoine.

AVENUE JOHN BOWN (Lalue).

Prix de la boîte G. 1.50.

Franchement

A L'ÉLÉGANCE

D. FERRARI,

Fabricant de chaussures,

Porte à la connaissance du public, particulièrement de ses nombreux clients de la Côte et de la Capitale, que l'établissement a un stock incalculable de chaussures pour hommes, femmes et enfants, en tous genres, et que, malgré l'offre de cinq pour cent sur l'achat en gros (5 0/0) fait un rabais exceptionnel sur les prix.

L'établissement se charge de faire prendre des mesures à domicile.

Toujours : Soin, exactitude, ponctualité

42, Rue des Fronts-Forts, 42.

PORT-AU-PRINCE (HAITI)